



Noctenbule 04 septembre 2017



Si le titre ne donnait pas tellement d'indication sur l'histoire. le début du livre est sans appel. On commence par une séance de lapidation d'un chien par deux adolescents dont un qui est le narrateur. Puis très vite, on passe à une séance de repas en famille avec un fromage rempli d'asticots vivants. Les mouches sont fortement présentes dans la maison et pondent partout. Sans oublier une fabuleuse scène dans une grange avec des animaux morts qui pourrissent car l'équarrisseur ne peut pas passer tout de suite.

Vous l'aurez compris, l'univers du primo-écrivain **Simon Johannin** nous plonge les deux pieds dans la bouse au coeur de la précarité rurale. Un texte brut, vif, violent, cruel, âpre à la poursuite d'un personnage qui se noie dans sa propre noirceur et son propre chaos. Ce chien qui meurt dès les premières pages ne quittera jamais cet adolescent qui part vers un ailleurs qu'il espère différent. D'ailleurs, la transition entre les deux parties est assez net avec une différence dans la quantité pour le traitement. J'ai été étonnée de la disparité entre la période de l'enfance et sa sortie vers l'adulte. Mais pourtant je n'ai pas pu lâcher ce roman avant d'arriver à la fin. Ce jeune homme de 23 ans a manifestement un grand talent. Il n'y a aucun doute. Je vais continuer de le découvrir lorsqu'il reprendra la plume pour un autre roman.

L'automne arrive à grand pas. Vous en avez marre de ce soleil qui cogne, alors prenez le chemin vers l'"Été des charognes". Un roman français qui n'a strictement rien à envier aux romans noirs américains.

Lien : [HTTPS://22H05RUEDES DAMES.WOR..](https://22h05rueedesdames.wor..)